

Lettre de W. Grant à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : Grant, W.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Grant, W, Lettre de W. Grant à Émile Zola du 24 février 1898, 1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7891>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

AdresseNantwich, Cheshire

Information générales

Langue[Anglais](#)

CoteANG GRANT 1898_02_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original avec en-tête imprimé.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 23/07/2020 Dernière modification le 21/08/2020

Citizens of France"

Undoubtedly Militarism prevails today but "The pen is mightier than the sword" & the best recognition of this sentiment is embodied in the sentence passed by a community afraid of a pen so fearless & just as your own. With my best wishes

I remain, Dear Sir

Sympathetically Yours

Wm Grant.

"Millfields"

Nantwich

Cheshire

TELEPHONE
No 153.



95

24/5/98.

My Dear Sir

As an admirer of yourself & your immortal works, I cannot refrain from expressing to you my admiration of your, to my idea, patriotic standpoint, & my disgust & sorrow of the way in which your presumably just, but Prob.-ridden Judge & Jury have thought fit to dispose of a case having at issue the "Freedom of the